

Message partagé lors du culte de la nuit de Noël, lundi 24 décembre 2018 à Diesse

Texte de référence : Matthieu 1, 18 à 2, 3

J'ai eu envie ce soir de vous partager une expérience marquante pour moi. Elle s'est passée avec des catéchumènes, des jeunes de 15-16 ans et j'ai envie de dire qu'ils m'ont permis de découvrir grâce à eux, le message de la naissance de Jésus.

Comment cela s'est-il passé ? Tout simplement ! Nous avons lu ensemble le récit de l'évangile de la nativité et chacune et chacun était invité à choisir un objet qui selon eux, disait quelque chose de l'actualité possible de cette naissance.

Voici donc, quelques objets parmi un certain nombre qui ont été choisis. Ecoutez bien, regardez bien, il y a de véritables perles.

Qu'allaient-ils choisir parmi un certain nombre d'objets présenté sur la table et surtout quels liens pourraient-ils faire entre la naissance de Jésus et l'objet choisi. Certains, il faut le dire, avaient souri à la vue d'objets qui leur paraissait plutôt insolites. Non, il n'y avait pas de bougies, pas de Bible, pas de croix. Mais qu'y avait-il alors ?

Je vois plusieurs jeunes relire quelques passages du texte, puis très vite, une fille s'exprime. Au fond de moi, je l'avoue, un ouf de soulagement. Car je savais que si un jeune osait se lancer par lui-même sans que je doive intervenir pour les encourager. J'avais bien plus de chance que d'autres soient pris dans le mouvement.

Une fille s'exprime donc d'abord, les regards se focalise sur elle, elle tend le bras pour prendre l'objet et là, elle choisit : **La clé**

Je vous le demande : Voyez-vous un rapport entre la clé et la naissance de Jésus ? Elle aurait pu dire que c'était pour ouvrir l'étable où il y avait une place alors qu'il n'y avait plus de place dans les auberges. Et bien non, écoutez plutôt : Je choisis la clé, car la naissance de Jésus, c'est Dieu qui vient ouvrir de nouvelles portes dans nos vies.

Et il fallait voir la manière dont elle le disait, son sourire et son assurance donnait d'accueillir sa parole comme une invitation à la confiance : Je choisis la clé, car la naissance de Jésus, c'est Dieu qui vient ouvrir de nouvelles portes dans nos vies.

C'est d'autant plus génial que le récit relate bien toutes les portes que le roi Hérode a voulu fermé en voulant maîtriser le cours des événements, savoir où cette naissance avait eu lieu, s'y rendre et finalement son projet d'éliminer ce nouveau venu que l'on annonce comme un nouveau roi.

Je choisis la clé, car la naissance de Jésus, c'est Dieu qui vient ouvrir de nouvelles portes dans nos vies.

Ces moments avec les jeunes, je l'avoue sont des moments cadeaux. Je les garde en mémoire avec ce sentiment que ça s'est passé hier ou avant-hier.

Après la clé, ma curiosité a été piquée au vif quand un autre jeune a choisi l'un des objets les plus insolites. Et je ne voyais pas vraiment le lien qu'il était possible de faire avec la naissance de Jésus. Tenez-vous bien, oui, c'est bien cet objet qui a été choisi, lequel ? « Et bien moi dit le jeune avec sa petite voix, je choisis **le livre de cuisine**.

Et c'est là que me vient à l'esprit : Mais oui, bien sûr, il a choisi le livre de cuisine, pour parler du repas de Noël, de la dinde ou de la bûche. Et bien non, là où je pensais qu'il avait choisi la solution de faciliter en prenant le livre de cuisine, je me suis totalement trompé. « Je choisis le livre de cuisine, car c'est maintenant à nous de faire quelque chose de ce que Jésus est venu nous donner ».

Et quand on n'y pense le lien est subtil. Tout, vraiment tout autour de la naissance de Jésus est mouvement. Vous ne trouverez pas d'adoration admirative qui vous extirperait de votre quotidien. A peine les anges ont-ils annoncé la naissance du Christ qu'ils quittent les bergers. De même, les bergers arrivent à la crèche, témoignent de ce que l'ange leur avait dit et ils repartent. De même mages offrent leurs cadeaux qu'ils sont invités à repartir par un autre chemin.

« Je choisis le livre de cuisine, car c'est maintenant à nous de faire quelque chose de ce que Jésus est venu nous donner ». A nous d'apprendre la confiance, parce qu'il est venu nous faire confiance. A nous d'apprendre à pardonner, parce qu'il est venu confirmer le pardon de Dieu pour tout un chacun, à nous de faire allumer la flamme du courage, car il a déjà allumé cette flamme à tant de femmes et d'hommes.

Autant dire que cette rencontre de catéchisme avait du goût, si je puis dire.

Pour l'objet suivant, j'étais moins surpris. Il s'agit ni plus ni moins de l'objets que les jeunes choisissent le plus fréquemment pour parler de la foi. Alors non, ce n'est pas la bougie, ce n'est pas la Bible, ce n'est pas une croix, ce n'est pas un poisson (premier symbole des chrétiens, de plus avec l'arbre de vie et les poissons pendus), ce n'est pas les vitraux, ce n'est pas le pain de la cène. Mais alors de quel objet s'agit-il ? **De la corde**

Pour ce jeune, la corde symbolise ce lien avec Dieu d'autant plus résistant que c'est Dieu lui-même qui a pris l'initiative de venir à nous. Combien de fois ai-je entendu cette réflexion en lien avec la corde et le lien qu'il suggère : Ce qui est bien avec Dieu, c'est que ce que nous lui confions, il ne va pas le rapporter plus loin.

Il reste un objet à vous présenter et là encore, les raisons de ce choix sont subtiles. Là encore, les raisons de ce choix soulignent à mon sens, la richesse et la diversité du texte biblique. Ce qui m'a touché dans le choix des jeunes, c'est qu'ils n'ont visiblement pas attendus le choix de leurs camarades pour voir quel choix ils feraient.

Pour vous présenter le dernier objets, version nuit de Noël, j'ai dû faire appel à un menuisier. Et autant dire que c'était une première pour lui. Mais quand j'ai vu le résultat. Wow, vraiment, vraiment bien fait.

Oui, un des jeunes a choisi le **crayon** et vous savez ce qu'il a dit : « Je choisis le crayon, parce que maintenant c'est à nous d'écrire la suite de l'histoire ».

Elle est magnifique cette réponse, car elle montre bien que la foi n'est pas l'attente passive, bien au contraire elle est bien davantage l'audace d'essayer, d'oser, de recommencer. Comme Dieu à essayer, oser, recommencer pour trouver toujours de nouvelles manières de se manifester et d'interpeller les humains : il y eu les patriarches, les prophètes, des rois comme David et voici qu'il prend l'initiative de venir lui-même à travers la fragilité d'un bébé.

« Je choisis le crayon, parce que maintenant c'est à nous d'écrire la suite de l'histoire pour d'autant plus avec Lui, l'Emmanuel, Dieu avec nous, essayer, oser, recommencer pour pouvoir nous aussi nous émerveiller des chemins que Dieu prend pour te rejoindre, pour pouvoir nous aussi remercier en découvrant ce qu'il nous accorde jour après jour au cœur de la fragilité de nos vies qui ne vont de loin pas toujours comme nous le souhaiterions.

Et bien, je vous le dis, avec un tel crayon, il y a de quoi écrire de belles pages.

Alors pour terminer, j'aimerais vous inviter à garder à l'esprit l'objet qui vous a le plus parlé et peut-être même en l'interprétant autrement : La clé, le livre de cuisine, la corde et le crayon.

Des objets qui soulignent d'autant plus fortement que lorsque nous entendons un texte de la Bible, c'est de notre vie qu'il s'agit, c'est de nos motivations et de nos déceptions qu'il s'agit, et je dirais même plus, puisque la naissance de Jésus ne peut résonner que comme un appel, et quel appel : Cet histoire de confiance, cette histoire d'espérance, Dieu ne pourra la poursuivre qu'avec nous, qu'avec chacun d'entre nous, oui tu as bien entendu, avec nous, avec chacun d'entre nous.

Amen